

Sur scène à Paris, « Toute nue » et « Kadoc »

Occasions de rire !

PAR ARMELLE HÉLIOT - PUBLIÉ LE 05/03/2020

« Toute nue », d'après Feydeau et Norén, et « Kadoc », de Rémi De Vos : un mariage étrange entre deux auteurs et une féroce comédie. Des metteurs en scène intelligents et des interprètes survoltés.

Que peut-il y avoir de commun entre Georges Feydeau et Lars Norén ? Qu'est-ce qu'il y a de compatible entre le vaudevilliste français de « Mais n'te promène donc pas toute nue », qui date de 1911, et des œuvres contemporaines du dramaturge suédois né en 1944 ? Musicienne, danseuse, comédienne, metteuse en scène, directrice de compagnie, Émilie Anna Maillet rêvait depuis huit ans du spectacle qu'elle présente actuellement au Paris-Villette, « Toute nue » (1).

C'est Feydeau qui domine. La pièce célébrissime a été allégée, mais elle prend aujourd'hui, hasard de l'actualité politico-médiatique, une force hallucinante. Ventroux (Sébastien Lalanne) vient d'être élu député et pense qu'il sera bientôt ministre. Il s'apprête à recevoir un de ses adversaires, Hochepeix (Denis Lejeune), qui a besoin de lui. Un jeune journaliste du « Figaro », De Jaival (Simon Terrenoire en alternance avec Matthieu Perotto), veut interviewer l'homme d'avenir. Dans cette version, il est accompagné d'un reporter d'image qui est le vrai vidéaste du spectacle. L'épouse de Ventroux, Clarisse (Marion Suzanne), vient de rentrer à la maison. Son homme ambitieux l'a envoyée à un mariage ennuyeux. Elle crève de chaud et se dévêt peu à peu. Au centre du salon, une batterie, tenue par un virtuose, François Merville, qui incarne Victor, le valet.

La scénographie est originale et efficace. La folie est là, très vite, et Norén surgit en doses précises et noires. Le couple est au cœur. Mais le spectacle va bien au-delà. Ici, la nudité fait sens et n'embarrasse en rien. Les comédiens, remarquables, occupent tout l'espace du théâtre. C'est très drôle. Très drôle !